

LA FORMATION D'UN LEADER SPIRITUEL

Si nous désirons que la puissance et la vie de Dieu se manifestent en nous, la réponse à cette demande ne sera pas ce que nous espérons.

**Pasteur
Ralph Mahoney
U.S.A.**

Vous désirez avoir des responsabilités, mais vous craignez de ne pas être capable de les assumer à cause de vos faiblesses. Avez-vous peur que votre faiblesse vous empêche d'être un bon leader ? Peut-être vous a-t-on déjà chargé de responsabilités et vous connaissez la déception et même l'échec. Si vous en êtes là, prenez courage. Dieu a une bonne nouvelle pour vous.

Premier principe :

DIEU SE SERT DES FAIBLES

Esaïe dit : « Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance (Esaïe 40/29) ».

Dieu ne choisit pas une personne à cause de son intelligence ou de ses talents ou même de son instruction. En fait Il est parfois obligé d'écarter ces choses. Il est écrit : « Je détruirai la sagesse des sages, et je rendrai nulle l'intelligence des intelligents ». (1 Corinthiens 1 : 19). Et Paul dit encore : « La folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les

choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu ». (1 Corinthiens 1 : 25 :29).

Ce passage contient une grande leçon. C'est dans nos faiblesses, dans nos hésitations, dans nos échecs que Dieu peut manifester Sa sagesse. C'est dans nos incapacités que Dieu peut manifester Sa capacité. Sa force s'accomplit dans notre faiblesse.

Je suis étonné de voir que Dieu choisit pour des tâches particulières. Ainsi, il envoya l'apôtre Paul chez les gentils. Or Paul avait étudié aux pieds de Gamaliel il savait réciter, par cœur, les cinq premiers livres de la Bible. C'était un pharisien, un Juif par excellence. Qui aurait pu être mieux préparé pour évangéliser les Juifs ? Cependant, ce ne fut pas parmi les Juifs, mais parmi les gentils que Paul eut du succès. Tout ce que Paul possédait naturellement, sa force, son instruction, son intelligence, ses talents, avaient dû être mis de côté. Il avait dû apprendre à proclamer l'évangile non par les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais par une démonstration d'esprit et de puissance (1 Cor. 2 : 4)

Les gentils parmi lesquels il travaillait n'appréciaient pas tellement sa grande instruction. C'est Pierre, par contre, que Dieu appela à rester à Jérusalem et à travailler parmi l'élite juive. Avait-il les compétences néces-

saires ? Il n'était ni instruit, ni brillant, un simple pêcheur sans instruction, mais c'est Dieu, et Dieu seul, qui le rendit capable d'accomplir sa tâche.

Comment Dieu se sert-il de nos faiblesses ?

Dans l'Ancien Testament, la loi nous indique le degré de sainteté que Dieu nous demande. En nous y mesurant, nous réalisons combien nous sommes pécheurs, loin de cette sainteté. Et cela nous engage à aller à Christ qui, Lui, nous entoure de sa compassion, et nous revêt de Sa justice. C'est ce que Paul veut dire quand il écrit aux Galates : « La loi a été un précepteur pour nous conduire à Christ » (Galates 3 : 24).

Tout ce qui nous met face à face avec nos incapacités, nous conduit à rechercher la puissance de Dieu. « Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance ».

Comment être délivré du complexe d'infériorité ?

La réalisation de notre incapacité devrait donc nous conduire à Christ, et non nous amener à nous refermer sur nous-mêmes dans l'introspection, le mépris et la pitié de soi.

Dieu veut que nous fassions l'expérience que toute capacité vient de Lui, que c'est Lui qui augmente notre pouvoir, que Sa grâce nous suffit, et qu'Il est notre force.

Rejetons donc tout ce que nous appelons « complexe d'infériorité », car ce n'est, en fait, que notre moi charnel qui se manifeste quand nous disons « Dieu ne peut se servir de moi... » « Je ne suis bon à rien... » « Je ne suis qu'un incapable ».

Si ce genre de réflexions paralyse votre vie, cela peut devenir un grand obstacle qui vous empêchera d'être un canal pour la puissance de Dieu.

Il ne faut pas s'imaginer que Dieu bénit un complexe d'infériorité. La faiblesse qu'il admet est celle qui s'appuie entièrement sur Lui, celle qui dit : « J'ai besoin de Dieu, je ne peux me passer de Lui » et qui s'écrie avec le psalmiste David : « Mon âme a soif de toi, ô Dieu ».

Deuxième principe :

DIEU SE SERT DE CEUX QUI ONT ÉCHANGÉ LEUR FORCE CONTRE SA FORCE.

« Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force ». (Esaïe 40 : 31)

Le mot clé pour comprendre ce verset est le verbe « renouveler ». En réalité ce mot signifie « échanger » et le prophète veut dire : « Ceux qui s'attendent à l'Éternel échangeront leur force contre la sienne ».

Il ne s'agit donc pas de joindre notre force à la Sienne, mais de laisser la nôtre pour nous revêtir de la Sienne. Dieu dit : « Si tu es fort, je ne peux t'utiliser. Si tu peux agir tout seul, tu n'a pas besoin de moi ».

Mais à celui qui se sent pauvre et indigent, Dieu dit : « Je vais incliner mon oreille à ton cri. Si tu apprends à t'attendre à Moi, à dépendre de Moi, j'ôterai ta force et te donnerai la mienne à la place. Car c'est avec ma force que tu feras ton travail ». Dans 2 Corinthiens 12 : 7 Paul dit : « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence des révélations qui m'ont été faites, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur d'éloigner cette écharde de moi, mais il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ». Nous comprenons donc que Paul ait pu dire : « Je me glorifierai bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses,

dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

à Lui, qui se substitueront à la fois au complexe d'infériorité comme à l'orgueilleuse déclaration : « Dieu soit béni, je peux le faire, j'en suis capable ».



C'est selon ce principe que la puissance de Dieu se manifeste. Lorsque nous sommes faibles, nous dépendons totalement de Dieu ; et nous passons beaucoup de temps dans la prière.

Troisième principe :

DIEU FAIT CET ÉCHANGE DE FORCES POUR CEUX QUI S'ATTENDENT A LUI

« Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point » (Esaïe 40 31).

S'attendre au Seigneur dans la prière et l'intercession peut se comparer au processus de la substitution. Si on place des cailloux dans un verre rempli d'eau, l'eau, selon ce processus, en sera chassée et remplacée par les cailloux.

C'est ainsi que Dieu opère dans notre vie. Quand il la trouve remplie de notre force, Il commence à y placer les cailloux de Sa force

La fournaise de l'affliction

Quelqu'un se demandera peut-être : Comment puis-je parvenir à être rempli de cette force de Dieu ? Par vous-même, vous ne pouvez le faire. C'est lorsqu'on s'attend à Dieu que se réalise ce processus « naturellement surnaturel ».

Si vous vous attendez à Lui, si vous vous consacrez à la prière, Il échangera Sa force contre la vôtre. Cet échange peut se comparer à la croissance. Il est évident qu'en pensant on ne peut ni augmenter ni diminuer sa taille. Quand vous étiez enfant, vous désiriez probablement de tout votre cœur être plus grand et plus âgé, mais ce n'est pas votre ardent désir qui vous a fait grandir. Votre croissance s'est faite normalement parce que vous étiez en vie et que vous mangiez assez pour vivre et pour croître. Toute personne qui a la nourriture et l'environnement adéquats, croîtra jusqu'à sa maturité physique. Il en est de même de la maturité spirituelle. Le processus ne change pas.

Si on place une bouilloire d'eau sur une source de chaleur, l'eau bouillira. Que vous la surveillez attentivement en remuant l'eau de temps en temps, ou que vous alliez lire le journal, l'eau bouillira dès que la température sera suffisante. L'ébullition est le résultat de

l'action de la chaleur sur l'eau, et non de votre souci.

Pendant que vous vous attendez à Dieu, il allume le feu des épreuves et des tentations,

Or lorsque nous traversons le feu de l'affliction, ou des tribulations, il se passe en nous quelque chose d'analogue. Un changement s'opère en nous. Nos mobiles sont purifiés. Notre envie de pécher est « consumée ». Comme le dit l'apôtre Pierre «... celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché ». (1 Pierre 4:1)

Pendant que vous vous attendez à Dieu, il allume le feu des épreuves et des tentations, et votre vie se met à « chauffer » ce qui produit deux résultats :

1. Les scories du péché et du moi sont consumées ;
2. La puissance de Dieu commence en vous une œuvre passionnante, son œuvre. Ces deux choses arrivent toujours quand on s'attend à Dieu.

Il faut calculer la dépense

Si vous réclamez la puissance de Dieu dans votre vie, il faut que vous vous rendiez compte de ce que vous demandez. Car, au Psaume 102 verset 23, David dit de Dieu « Il a brisé ma force dans la route ». Donc, quand vous réclamez la puissance de Dieu, Dieu vous demandera « Tu la veux vraiment ? Signe ce contrat et je te donnerai ma puissance ». Puis il s'approchera de vous et vous jettera par terre. Alors vous direz peut-être : « Satan, je te résiste ». Mais Dieu dira : « Ce n'est pas Satan, c'est moi. Tu as demandé Ma puissance et je vais te montrer comment elle agit. Elle est réservée à ceux qui n'ont pas de force. Il faut que tu sois réduit à la faiblesse. J'anéantirai donc ta force ».

Quand Job fut éprouvé et criblé par Dieu, Il n'accusa jamais le diable. La Bible nous montre pourtant que le diable était à l'origine de la plupart de ses ennuis, mais Job ne l'ac-

cusa jamais ; il dit : « La main de Dieu m'a touché », et encore : « Même si Dieu me tue, je lui ferai confiance ». Job se rendait compte qu'il n'était pas aux prises avec le diable, mais avec Dieu.

Si donc nous désirons que la puissance et la vie de Dieu se manifestent en nous, la réponse à cette demande ne sera pas ce que nous espérons. Si nous demandons de la patience, Il nous enverra la tribulation, parce que la tribulation produit la patience.

Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres.

Vous avez demandé « Seigneur, je veux te ressembler ». Et que fait Dieu ? Il vous envoie peut-être en prison, comme il le fit autrefois pour Joseph. Vous commencez alors à vous irriter contre les chaînes, les entraves, les privations. Et vous dites : « Oh ! Comme je voudrais sortir d'ici » ! Mais c'est Dieu qui vous y a mis ! Il a répondu à votre prière, mais pas de la façon que vous pensiez. Il a bien entendu votre prière et Il vient vous répondre, mais vous n'avez pas reconnu que c'est Lui qui « produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir ».

Or c'est votre réaction aux circonstances où Dieu vous a placé qui va décider du résultat amertume ou amélioration. Tout dépend de votre « moi ». Dieu, bien sûr, veut votre amélioration, dans ce sens que, selon l'apôtre Paul, « maintenant ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2 : 30).

Si, dès à présent, en considérant ce qui semble être adversité, vous pouvez dire « Oh ! Merci, Seigneur, je vois que c'est Toi qui me visites dans cette adversité, dans ces épreuves, ces difficultés, ces déceptions », si vous pouvez dire cela, vous êtes en bonne voie pour recevoir la puissance et la force de Dieu.

Reconnaissons la main de Dieu dans toute épreuve qui nous arrive. Si nous le faisons, Dieu agira en nous pour amener le changement qu'Il désire opérer dans nos vies.

Esaïe 48 : 10 dit : « Je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité ». Le mot « éprouvé » signifie « choisi ».

Dieu, en quelque sorte, me fait passer un examen. C'est dans la fournaise de l'adversité, et selon ma réaction, qu'Il me donnera des points à son école. Lorsque la pression se fait plus forte, quelle est mon attitude ? Si elle est positive, Dieu me dira : C'est bien, tu as réussi. Je vais te donner des leçons encore plus difficiles à apprendre ».

Oui, cela deviendra plus difficile, car dans chaque nouvelle situation Dieu continuera à me donner des points et la promotion.

La Bible dit : « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ». Pourquoi peu ? Parce que dans la fournaise de l'adversité, la plupart d'entre nous renoncent. C'est pourquoi nous ne sommes pas parmi ceux qu'Il peut choisir pour passer dans la classe supérieure et devenir un leader.

